

UBGand - Boekentoren, Hs. III.16.68-69
Albert Baertsoen à Jean Delvin
Paris, novembre 1896

Mon cher Delvin,

Installé ici depuis trois semaines et plus, j'ai pourtant bien peu de nouvelles à vous donner. Je mène ici - toujours par ordonnance de la Faculté - une existence bien tranquille et aussi peu parisienne que possible - histoire de me préparer à des activités futures! J'espère qu'il est autrement de vous et que vous mettez la dernière main aux pastels qui vont à La Libre Esthétique, car ils iront à La Libre esthétique n'est-ce pas! Les invitations ne tarderont pas à être lancées je pense. Pour ma part je décline - naturellement - mais je me réjouis à l'avance des succès que ne manqueront pas d'obtenir vos belles choses de l'été.

J'avais envoyé à Armand Heins une proposition à soumettre aux délibérations du Cercle. Il paraît que ce sujet des restaurations n'a plus le don de passionner les masses et qui en fait s'en f... !
Triste, triste!

Vous savez peut-être que mon bateau-maison s'exécute ... C'est mon dada, notre dada, du moment. Si tout ce que nous espérons dans le sens pratique se réalise, ce sera merveilleux (comme dirait Claus!).

Et puis il y aura une chambre d'ami que vous ne manquerez pas d'inaugurer, j'espère.

D'ici là, croyez, mon cher Delvin, aux bonnes sympathies de ma femme et de mon fils (sympathies peu exprimées, c'est vrai, mais bien réelles au fond, j'en suis sûr!), et à ma vieille et sincère amitié.

Cordialement,

A. Baertsoen

[Le Fafner sera achevé au printemps de 1897.]